Orange 2022

cultiver l'humilité
m8jagen
piwihozw8gan
cultivating humility

7e édition
évènement en art actuel

12 juin —
11 septembre
2022

Un évènement artistique et communautaire honorant la puissance de résistance des plantes et leur interdépendance avec les autres êtres vivants et non vivants.

Artistes
Carrie Allison
Maude Arès
Katherine Boyer
Hannah Claus
Erika DeFreitas
Zoé Fortier
Ileana Hernandez
Ana Hupe & Barbara Marcel
Annie France Leclerc
Joiri Minaya

Commissaires
Elise Anne LaPlante
Véronique Leblanc

Commissaire adjointe au volet web
Laura Demers

Microfestival
Cultiver l'humilité/
Kihkasik Anelsuwakon
en collaboration avec
VRillE | Art actuel dans
le Kamouraska

Saint-Hyacinthe
Odanak La Pocatière Saint-Germain-de-Kamouraska

expression.qc.ca/orange/7

André Beauregard

MAIRE DE SAINT-HYACINTHE/ MAYOR OF SAINT-HYACINTHE

À tous les visiteurs, visiteuses et artistes,

Je suis heureux de souligner la 7e édition de ORANGE, un évènement qui a su se tailler une place de choix dans l'univers de l'art actuel québécois.

En tant que technopole agroalimentaire située au cœur de la région agricole la plus fertile du Québec, Saint-Hyacinthe se réjouit d'accueillir les artistes contemporain·e·s dont le travail s'articule autour de la notion de jardin. Leurs pistes de réflexion novatrices offrent de nouvelles perspectives sur notre quotidien.

Bienvenue à tou·te·s les artistes québécois·e·s, canadien·ne·s et internationaux·ales qui prendront part à l'évènement. Intitulée *Cultiver l'humilité*, cette 7e édition s'oriente autour de la conception du jardin comme espace d'apprentissage. Nul doute que l'évènement nous portera à réfléchir à des questions essentielles concernant la nourriture et l'agriculture.

Bon succès à ORANGE !

To all visitors and artists,

I am pleased to highlight the 7th edition of ORANGE, an event that has carved out a place for itself in the world of contemporary art in Québec.

As an agri-food technopole located in the heart of Québec's most fertile agricultural region, Saint-Hyacinthe is pleased to welcome contemporary artists whose work revolves around the notion of garden. Their innovative reflections offer new perspectives on our daily lives.

Welcome to all Québec, Canadian and international artists who will take part in the event. Titled *Cultivating Humility*, this 7th edition is oriented around the conception of the garden as a space for learning. There is no doubt that the event will lead us to reflect on essential questions about food and agriculture.

Continued success to ORANGE !

Chantal Soucy

DÉPUTÉE DE SAINT-HYACINTHE À L'ASSEMBLÉE NATIONALE/
MEMBER OF THE NATIONAL ASSEMBLY OF QUEBEC

En tant que députée de Saint-Hyacinthe, je suis fière de soutenir ORANGE, L'événement d'art actuel de Saint-Hyacinthe. « Cultiver l'humilité » — j'adore ce thème. Avoir conscience de ses limites, de ses faiblesses, n'est-ce pas là un défi quotidien ? La richesse d'une communauté se mesure à la vivacité de sa culture et de ses traditions, mais également à son ouverture et à sa capacité de s'interroger pour mieux évoluer.

Pour une technopole agroalimentaire comme la nôtre, les questions soulevées par ORANGE sont capitales. Je tiens donc à remercier chaleureusement les commissaires, les artistes, les membres du secteur agricole et de la Nation W8banaki qui, avec cet évènement, alimentent notre réflexion collective et ouvrent la porte au dialogue. Ce dernier contribue sans aucun doute à la promotion de l'agriculture et du savoir botanique, de l'art actuel et des merveilles de notre belle région !

Bonne exposition !

As a member of the Assemblée Nationale for Saint-Hyacinthe, I am proud to support ORANGE, L'événement d'art actuel de Saint-Hyacinthe. "Cultivating humility"—I love this theme. After all, isn't being aware of one's limitations and weaknesses something we face every day? The richness of a community is measured by the vitality of its culture and its traditions, but also by its openness and capacity to challenge itself in order to evolve.

For an agri-food technology hub such as ours, the questions raised by ORANGE are essential. Therefore, I'd like to extend my warmest thanks to the curators, artists, members of the agricultural sector and the W8banaki Nation who, with this event, nourish our reflection as a community and open the door to dialogue. It's a dialogue that will no doubt contribute to promoting agriculture, botanical knowledge, contemporary art, and the marvels of our beautiful region!

Enjoy the exhibition !

Anne-Marie Jean

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE/
PRESIDENT AND EXECUTIVE DIRECTOR

CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC

Tous les trois ans, l'équipe de ORANGE opère à Saint-Hyacinthe une véritable symbiose entre l'art actuel et le monde agroalimentaire. Manifestation ambitieuse et avant-gardiste, ORANGE contribue assurément à l'enrichissement des arts actuels en proposant au public des pratiques émergentes qui mettent en lumière le travail d'artistes, d'ici et d'ailleurs, aux parcours diversifiés.

À chaque édition, ORANGE aborde des problématiques liant l'art à l'agriculture, provoquant des questionnements et suscitant notre volonté d'engagement pour le bien de la collectivité. Je félicite d'ailleurs les commissaires, les artistes ainsi que toute l'équipe de ORANGE qui, par leur travail, alimentent notre réflexion collective sur ces enjeux.

Le Conseil des arts et des lettres du Québec est fier de soutenir la mission de ce rendez-vous unique qui, sous la thématique « Cultiver l'humilité », nous fera voir d'un œil nouveau la force de résistance des végétaux qui nous entourent. Que cette manifestation soit la source de magnifiques croisements entre l'art et le monde des plantes, qu'elle pique, comme elle a si bien l'habitude de le faire, la curiosité des citoyens et des citoyennes.

Bonne exposition !

Every three years in Saint-Hyacinthe, the ORANGE team brings contemporary art and the agri-food world together. An ambitious, visionary effort, ORANGE helps to enrich contemporary art by presenting audiences with emerging practices that showcase the work of local and international artists from a range of backgrounds.

During each edition, ORANGE addresses problems that connect art and agriculture, raising questions and generating a desire for engagement for the good of the community. I applaud the curators, the artists, and the entire ORANGE team who through their work fuel our collective thinking on these issues.

The CALQ is proud to support the mission of this unique event, which, with the theme "Cultivating humility," will offer a new perspective on the resilience of the plants that surround us. May this event be the source of magnificent cross-pollination between the arts and the world of plants, may it pique the public's curiosity as it always does.

Enjoy the exhibition!

Simon Brault, O.C., O.Q.

DIRECTEUR ET CHEF DE LA DIRECTION/DIRECTOR AND CEO

CONSEIL DES ARTS DU CANADA/CANADA COUNCIL FOR THE ARTS

Les artistes et leurs collaborateur·rice·s ont joué un rôle déterminant durant la pandémie : leurs créations ont porté nos espoirs, maintenu les liens qui nous unissent et laissé présager un avenir prometteur.

Alors que nous imaginons ce que pourraient être l'avenir et un monde meilleur pour tout·e·s, le pouvoir inspirant et rassembleur des arts est plus que jamais essentiel. Un soutien fort à un secteur artistique résilient, diversifié, inclusif et accessible procure des bienfaits à l'ensemble de la société.

Le Conseil des arts du Canada est fier d'appuyer ORANGE, L'événement d'art actuel de Saint-Hyacinthe et sa contribution à notre engagement commun de mettre l'art au cœur de nos vies.

Artists and their collaborators have played a vital role throughout the pandemic : their creations offered hope, helped maintain connections, and pointed to a brighter future.

As we move forward, we need the arts more than ever—to inspire us and bring us together as we envision a better world for all. Strong support for a resilient, inclusive, and accessible arts sector benefits society in all its diversity.

The Canada Council for the Arts is a proud supporter of ORANGE, L'événement d'art actuel of Saint-Hyacinthe and its contributions to our shared commitment to bring the arts to life.

Mot du Grand Conseil de la Nation Waban–Aki

Le Grand Conseil de la Nation Waban-Aki (GCNWA) est fier d'être partenaire de l'évènement *Cultiver l'humilité | M8jagen piwihozw8gan*. Nous sommes ravi·e·s de contribuer à mettre en évidence les valeurs, les sciences et les savoirs ancestraux de la Nation W8banaki dans le cadre du projet ORANGE.

Que l'on pense au *maalahwks* (frêne noir) ou au *wlimskikoal* (foin d'odeur), les plantes et les ressources forestières font depuis des millénaires partie intégrante du mode de vie, des cosmologies et de l'économie W8banaki sur le Ndakina, le territoire ancestral de la Nation. Grâce à cet évènement unique ainsi qu'aux ateliers qui y sont offerts, nous espérons que vous saurez apprécier toutes les subtilités et la richesse des relations qu'entretiennent les Aln8bak avec le monde végétal, et ce, depuis des temps immémoriaux.

A Word from the Grand Council of the Waban–Aki Nation

The Grand Council of the Waban-Aki Nation is proud to be a partner with the event *Cultivating Humility | M8jagen piwihozw8gan*. We are thrilled to contribute to bringing forth and highlighting the ancestral values, sciences, and knowledges of the w8banaki Nation in the context of ORANGE 2022.

For millennia, plants and forest resources—whether we think of *maalahwks* (black ash) or *wlimskikoal* (sweet grass)—have been an integral part of the W8banaki way of life, cosmologies, and economy in Ndakina, the Nation's ancestral territory. We hope that through this unique event and its workshops, you will come to appreciate all the subtlety and richness of the relations that the Aln8bak have maintained with the plant world since time immemorial.

David Bernard

DIRECTEUR DU BUREAU DU NDAKINA DU GRAND CONSEIL DE LA NATION WABAN-AKI/
DIRECTOR OF THE NDAKINA OFFICE OF THE GRAND COUNCIL OF THE WABAN-AKI NATION

Mot de VRillE | Art actuel

Vrille art actuel est fier d'accueillir l'évènement ORANGE dans le Kamouraska, situé en territoire ancestral wolastoqey. Le Kamouraska est un milieu florissant autant dans le domaine des arts que dans celui de l'agroalimentaire. Cet évènement de type *agriculturel* illustre bien l'importance de ces deux atouts de la région. Toujours en quête d'investir le territoire de manière inattendue, Vrille art actuel propose des lieux de résidence de création en art actuel tout aussi inusités que familiers. Ici, l'art s'installe, de la montagne jusqu'en bordure du fleuve, en passant par les champs, le terrain de balle au mur, les institutions, les forêts, les fermes et les marais. C'est dans un élan de découverte que Vrille art actuel encourage des partenariats interdisciplinaires. Ce faisant, les arts s'invitent dans des milieux industriels, agroalimentaires, technologiques, touristiques, communautaires et patrimoniaux. ORANGE, au Kamouraska, s'inscrit conséquemment dans la mission et les valeurs de notre organisme. Ce lien qui se tisse depuis 2015 entre la Montérégie et le Bas-Saint-Laurent se traduit par un déploiement fertile de ces deux paysages.

Cette année, pour le bénéfice des arts et de l'agroalimentaire, notre organisme est honoré de collaborer avec les commissaires Elise Anne LaPlante et Véronique Leblanc, renouvelant son association avec ORANGE, L'événement d'art actuel de Saint-Hyacinthe. Nous tenons à remercier Les Jardins de la Mer, Dahlia Milon Textile, Biopterre ainsi que le Programme de partenariat territorial en lien avec la collectivité du Bas-Saint-Laurent du CALQ, sans lesquels cette 3e édition de ORANGE Kamouraska n'aurait pas lieu.

A Word from VRillE | Art actuel

Vrille art actuel is proud to host the ORANGE event in Kamouraska, located on Wolastoqey ancestral territory. Kamouraska is a flourishing environment in both the arts and the agricultural sectors. This "agri-cultural" event clearly illustrates the importance of these two assets of our region. Continually seeking to invest the territory in an unexpected way, Vrille art actuel offers places for contemporary art creation residencies that are as unusual as they are familiar. Here, art settles from the mountain to the edge of the river, passing through fields, the handball court, the various institutions, the forest, the farms and the marshes. It is in a spirit of discovery that Vrille art actuel encourages interdisciplinary partnerships. Thus, the arts are invited into industrial, agri-food, technological, tourism, community, and heritage environments. ORANGE in Kamouraska is consistent with the mission and values of the Vrille art actuel as an organization. This connection, which has been in place between Montérégie and Bas-Saint-Laurent since 2015, allows a fertile deployment between these two landscapes.

This year, for the benefit of the art and agricultural sectors, our organization is honoured to collaborate with curators Elise Anne LaPlante and Véronique Leblanc, thus renewing the association with ORANGE, L'événement d'art actuel de Saint-Hyacinthe. We would like to thank Les Jardins de la Mer, Dahlia Milon Textile, Biopterre, and the Territorial Partnership Program in connection with the Bas-Saint-Laurent community of the CALQ without which this third edition of ORANGE Kamouraska would not be possible.

Mélissa C Pettigrew

CHARGÉE DE PROJETS/PROJECT MANAGER
VRILLE | ART ACTUEL

Mot du Jardin Daniel A. Séguin

Du 12 juin au 11 septembre 2022, le Jardin Daniel A. Séguin sera partenaire de la 7e édition de ORANGE, L'évènement d'art actuel de Saint-Hyacinthe.

Ce partenariat est très important puisqu'il répond à la mission d'un de nos trois volets : la culture, la pédagogie et le tourisme. Notre jardin est donc l'endroit idéal pour ORANGE, qui aborde les divers enjeux liant l'art actuel à l'agroalimentaire. S'associer à une exposition de l'envergure de ORANGE est pour nous une très grande fierté.

Les artistes trouvent chez nous un espace grandiose où exposer leurs œuvres. De leur côté, nos visiteurs et visiteuses sont enchanté·e·s de ce mariage entre la nature et l'art. Nous croyons aux bienfaits de l'horticulture dans notre vie, et que l'art vient nourrir notre âme.

Nous invitons toutes les personnes passionnées d'art actuel à venir nous visiter au Jardin, qu'elles soient de Saint-Hyacinthe et des environs ou de la magnifique région de Kamouraska.

A Word from Jardin Daniel A. Séguin

From June 12 to September 11, 2022, Jardin Daniel A. Séguin will be a partner in the 7th edition of ORANGE, L'évènement d'art actuel de Saint-Hyacinthe.

This partnership is vitally important because it responds to one of our three missions: culture, education, and tourism. Our garden is therefore the ideal place for ORANGE, which addresses the various issues linking contemporary art and the agri-food industry. Partnering with an exhibition of the stature of ORANGE makes us very proud.

In our garden, artists find a spectacular site for exhibiting their works. For their part, our visitors are enchanted by this melding of nature and art. We believe that horticulture enhances our lives and that art feeds our souls.

And so, we invite all lovers of contemporary art to come and visit us at the Jardin, whether they are from Saint-Hyacinthe or from the magnificent Kamouraska region.

Nancy Rossi

DIRECTRICE GÉNÉRALE/EXECUTIVE DIRECTOR
JARDIN DANIEL A. SÉGUIN

Mot de la Première Nation Wolastoqiyik Wahsipekuk

La Première Nation Wolastoqiyik Wahsipekuk est heureuse d'accueillir l'évènement ORANGE sur son territoire ancestral, le Wolastokuk. La culture wolastoqey représente l'essence de notre identité, c'est pourquoi il nous importe de nous réapproprier cette culture d'un côté et de permettre aux communautés peuplant le Wolastokuk de développer une culture commune de l'autre.

Le propos de l'évènement ORANGE, intrinsèquement lié aux questions en lien avec la nourriture et l'agroalimentaire, n'est pas sans rappeler le rapport à la nourriture de nos ancêtres, leur pratique millénaire d'une forme d'agriculture en phase avec leur mode de vie semi-nomade, et la production d'outils en lien avec l'exercice de leurs activités de subsistance. La pratique des activités traditionnelles de subsistance occupe toujours une place importante au sein de notre communauté, et l'évolution des techniques n'est pas sans impacts, notamment sur les jeunes générations. Il est donc naturel pour nous d'appuyer la proposition de ORANGE de poser un regard artistique sur des questions qui nous concernent toutes et tous.

A Word from the Wolastoqiyik Wahsipekuk First Nation

The Wolastoqiyik Wahsipekuk First Nation is pleased to welcome the ORANGE event onto its ancestral territory, Wolastokuk. Wolastoqey culture represents the essence of our identity. This is why it is important for us to both re-appropriate our customs and enable Wolastokuk communities to develop a common culture.

The theme of ORANGE, intrinsically linked to questions related to food and agribusiness, is not unconnected to our ancestors' relationship with food, their ancient form of agriculture in harmony with their semi-nomadic way of life, and the production of tools related to their subsistence activities. Practising traditional subsistence activities still has an important place within our community, and the evolution of techniques has certain impacts, notably for our young people. It is therefore natural for us to support ORANGE's proposal to cast an artistic eye on questions that concern us all.

Jacques Tremblay

GRAND CHEF DE LA PREMIÈRE NATION WOLASTOQIYIK WAHSIPEKUK/
GRAND CHIEF OF THE WOLASTOQIYIK WAHSIPEKUK FIRST NATION

Mot de la Codirection

ORANGE est une triennale d'art actuel située au cœur d'une région agricole reconnue comme la capitale québécoise de l'agroalimentaire. Structuré tel un laboratoire de réflexion, par le biais d'expositions, d'interventions et de conférences, l'évènement ORANGE donne la parole aux artistes, aux commissaires et à plusieurs intervenant·e·s préoccupé·e·s par les sujets de la nourriture et de l'agroalimentaire. L'évènement présente des œuvres d'artistes professionnel·le·s du Québec, du Canada et de l'étranger, dans différents endroits de la ville de Saint-Hyacinthe et également dans le Kamouraska, autre région québécoise réputée pour son dynamisme agricole. Nouveauté, en 2022, les activités de ORANGE se déroulent en été, durant 13 semaines, en collaboration avec un partenaire d'envergure : le Jardin Daniel A. Séguin. Grâce à une collaboration avec des membres de la communauté w8banaki d'Odanak et à la complicité du Grand Conseil de la Nation Waban-Aki et des membres de la Nation Wolastoqiyik Wahsipekuk dans le Kamouraska, la 7e édition offre une riche programmation. Les expositions et les activités de médiation ont été organisées dans le souci de favoriser le rapprochement entre ces peuples autochtones et ORANGE.

Depuis la fondation de la triennale ORANGE, en 2003, l'intérêt du public et des artistes pour l'agroalimentaire va grandissant, et ce, au-delà de ce que nous avions pressenti. De plus en plus préoccupés par l'écologie et par l'alimentation, les gens souhaitent mieux comprendre nos manières de « cultiver » la terre et d'« élever » les animaux. Ayant misé sur cette réalité qui concerne de près les Maskoutain·e·s, nous avons eu l'audace d'envisager ces préoccupations par le biais de questions fondamentales : Que mangeons-nous ? D'où vient ce que nous mangeons ? Comment traitons-nous les plantes et les animaux pour parvenir à nos fins ? Avec l'édition 2022 de ORANGE, les commissaires de l'évènement nous invitent à franchir un pas de plus en interrogeant cette fois notre relation avec les plantes et nos comportements envers celles-ci.

Avec les inquiétudes grandissantes que nous constatons relativement au développement durable, nous en venons à nous demander combien de temps encore l'être humain osera se positionner au centre du monde, faisant usage de ce que bon lui semble, comme bon lui semble, quand bon lui semble. Les commissaires invitées de ORANGE 2022, Elise Anne LaPlante et Véronique Leblanc, poursuivent sur cette voie avec les questions suivantes : Que voulons-nous apprendre des plantes ? Comment les jardins peuvent-ils incarner des espaces pluriels de connaissance et de transmission, et laisser apparaître des manières cohérentes de faire partie du monde ?

Nous tenons à remercier chaleureusement les commissaires, les artistes et tous nos partenaires pour leur confiance et leur collaboration, car sans elles et sans eux ORANGE ne pourrait exister. Nous sommes des plus reconnaissant·e·s envers la Ville de Saint-Hyacinthe, le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts du Canada pour leur loyauté et leur soutien financier qui rendent possible l'accomplissement de notre mission.

Bienvenue à toutes et tous, bienvenue à la 7e édition de ORANGE, bienvenue à Saint-Hyacinthe, à Odanak et dans le Kamouraska !

A Word from the Co-directors

ORANGE is a contemporary art triennial situated in the heart of a farming region known as the centre of the Québec agri-food industry. Structured as a laboratory for reflection, ORANGE gives a voice to artists, curators, and other people interested in food and agri-business by holding exhibitions, activities, and conferences. The event presents works by professional artists from Québec, Canada, and other countries, at different locations in the city of Saint-Hyacinthe, and also in Kamouraska, another region of Québec known for its agricultural prowess. In 2022, for the first time, ORANGE's interventions are taking place for 13 weeks throughout the summer, due to a major partnership with Le Jardin Daniel A. Séguin. And, thanks to collaborations with members of the W8banaki community of Odanak, the Grand Council of the Waban-Aki Nation, and members of the Wolastoqey Nation in Kamouraska, the 7th edition of ORANGE offers a rich and varied program. The exhibitions and mediation activities have been organized with a concern for bringing these Indigenous peoples and ORANGE closer together.

Since the ORANGE triennial was founded, in 2003, the public and artists have been paying more attention to agri-business—an attention far beyond our expectations. People are becoming increasingly concerned with ecology and nutrition, and they want a better understanding of how we "cultivate" the land and "raise" animals. Drawing on this reality, which affects almost everyone living in the Maskoutins region around Saint-Hyacinthe, we have taken a bold approach by posing fundamental questions: What do we eat? Where does what we eat come from? How do we process plants and animals to suit our purposes? The curators of the 2022 edition of ORANGE invite us to take one step further by exploring our relationships and interactions with plants.

As we face the issues related to sustainable development with growing uneasiness, we are beginning to wonder for how much longer human beings will dare to see the world as revolving around them—using whatever they like, whenever they like. The guest curators of ORANGE 2022, Elise Anne LaPlante and Véronique Leblanc, pursue these lines of thought by asking, What do we want to learn from plants? How can gardens embody plural spaces of knowledge and transmission, and how can they reveal coherent ways of being part of the world?

We extend our warmest thanks to the curators, the artists, and all our partners for their trust and collaboration; without them ORANGE could not exist. We are enormously grateful to the Ville de Saint-Hyacinthe, the Conseil des arts et des lettres du Québec, and the Canada Council for the Arts for their loyalty and financial support, which has made it possible to accomplish our mission.

Welcome, everyone! Welcome to the 7th edition of ORANGE, and welcome to Saint-Hyacinthe, Odanak, and Kamouraska!

Marcel Blouin - Véronique Grenier

CODIRECTION/CO-DIRECTORS
ORANGE, L'ÉVÉNEMENT D'ART ACTUEL DE SAINT-HYACINTHE

Cultiver l'humilité
M8jagen piwihozw8gan
Cultivating Humility

Que voulons-nous apprendre des plantes ? Comment pouvons-nous dénouer une conception du jardin comme espace délimité de culture pour mieux appréhender et transformer les rapports de domination qui se sont forgés entre les différentes formes de vie ? *Cultiver l'humilité* | *M8jagen piwihozw8gan* s'intéresse à la création d'espaces pluriels de connaissance et de transmission ainsi qu'aux relations d'interdépendance entre les êtres au sein desquelles se tissent des manières cohérentes de faire partie du monde. Cet évènement artistique et communautaire est une invitation à percevoir et à honorer la force de résistance des plantes. Cette puissance ne se résout pas dans une forme définitive et elle se sonde, notamment, dans leur croissance lente, leur toxicité, leur besoin d'interrelations, leur capacité de régénération et leur fragilité.

Les œuvres ici réunies nous proposent des processus d'apprentissage tout en inventant des modes de relations éthiques avec le vivant. Elles rendent visibles l'héritage colonial perpétué dans l'histoire occidentale des plantes et racontent des récits qui témoignent de réalités laissées en marge. Elles nous incitent ainsi à nous intéresser aux interactions entre les éléments des écosystèmes dont nous faisons partie. Relevant d'une pluralité de consciences du monde, ces œuvres, ensemble, soulignent les dimensions affectives, culturelles, rituelles et curatives des plantes en même temps qu'elles mettent en lumière les processus d'effacement, d'exploitation, de dépossession et d'exotisation instaurés par les réalités coloniales.

Déployé dans une exposition en deux volets, au centre EXPRESSION et au Jardin Daniel A. Séguin, *Cultiver l'humilité* | *M8jagen piwihozw8gan* rassemble des pratiques culturelles, communautaires et artistiques. L'évènement fait aussi un saut à La Pocatière et à Saint-Germain-de-Kamouraska pour un microfestival organisé avec le centre d'artistes Vrille art actuel, en collaboration avec des cueilleuses, artistes des métiers d'art, scientifiques et porteur·euse·s de savoirs wolastoqiyik de la région. Il trouve également des échos dans une série d'activités communautaires et d'ateliers pour vivre et penser nos relations avec les plantes, organisées avec des partenaires de Saint-Hyacinthe et des environs, ainsi que des membres de la communauté w8banaki d'Odanak, avec la complicité du Grand Conseil de la Nation Waban-Aki. L'évènement se prolonge dans un espace web expérimental déployé sur le site internet de la 7e édition de ORANGE, où se rencontre une diversité de matériaux en provenance des artistes de l'exposition. Nommée *LA FRICHE*, cette constellation documentaire, ficelée par la commissaire adjointe au volet web Laura Demers, témoigne de leurs perspectives et processus de création.

Les rencontres auxquelles nous vous convions se déroulent en territoire non cédé w8banaki et wolastoqey, et nous reconnaissons ces Nations comme gardiennes des terres et des eaux sur lesquelles nous avons le privilège de circuler, de créer et de nous rassembler. Nous concevons ce projet dans son ensemble comme une occasion d'apprendre auprès des artistes et des porteur·euse·s de savoirs, et nous espérons vous y retrouver pour *être* et *faire* ensemble tout au long de l'été 2022.

What do we want to learn from plants? How can we untangle the conception of garden as a cultivated space so that we can better understand and transform the power relations that have been developed among different life forms? *Cultivating Humility* | *M8jagen piwihozw8gan* delves into the creation of plural spaces of knowledge and transmission, and into the interdependence among living things within which coherent ways of being part of the world are woven. This art and community event is an invitation to recognize and honour plants' power to resist—a capacity that is not definitive in form; rather, it can be sensed in plants' slow growth, toxicity, need for interaction, aptitude for regeneration, and fragility.

The works gathered here propose learning processes and invent ways to forge ethical relations with living beings. They surface the colonial heritage perpetuated in the Western history of plants and tell stories about realities left on the edges. They encourage us to be interested in reciprocal relationships among elements in the ecosystems of which we are a part. Arising from various kinds of awareness of the world, all of these works underline the emotional, cultural, ritual, and curative dimensions of plants; at the same time, they bring to light the processes of erasure, exploitation, dispossession, and exoticization established by colonial realities.

Deployed in a two-part exhibition, at EXPRESSION and at the Jardin Daniel A. Séguin, *Cultivating Humility* | *M8jagen piwihozw8gan* brings together cultural, community, and art practices. The event also makes a leap to La Pocatière and Saint-Germain-de-Kamouraska for a micro-festival organized with the artist-run centre Vrille art actuel, in collaboration with some of the region's gatherers, artisans, scientists, and Wolastoqiyik knowledge keepers. It is also reflected in a series of community activities and workshops that allow us to experience and consider our relations with plants, organized with partners in Saint-Hyacinthe and the surrounding region and members of the Odanak W8banaki community, with the cooperation of the Grand Council of the Waban-Aki Nation. And it is extended into an experimental web space, hosted on the website of the 7th edition of ORANGE, in which diverse materials from artists in the exhibition are grouped. Titled *LA FRICHE*, this documentary constellation, stitched together by the assistant curator for the web project, Laura Demers, testifies to the artists' perspectives and creative processes.

The encounters to which we invite you take place in unceded W8banaki and Wolastoqey territory, and we recognize these Nations as guardians of the land and water where we have the privilege of travelling, creating, and gathering. We have conceived this project in its entirety as an opportunity to learn from artists and knowledge keepers, and we hope to find you there together to *be* and *do* throughout summer 2022.

Elise Anne LaPlante - Véronique Leblanc

COMMISSAIRES/CURATORS

Note du traducteur en Aln8ba8dwaw8gan

Dans le titre *Cultiver l'humilité*, le verbe « cultiver » revêt un double sens, soit le sens propre d'une culture agricole et le sens figuré de faire grandir quelque chose. Comme l'Aln8ba8dwaw8gan (langue abénakise) est une langue descriptive et ancrée dans des réalités tangibles — contrairement au français qui joue souvent sur les figures de style et les images — ce genre de concept n'est pas directement traduisible. Grammaticalement parlant, il n'est pas possible de cultiver quelque chose d'abstrait comme l'humilité en Aln8ba8dwaw8gan. Le sens de la phrase est donc ici interprété autrement. L'énoncé qui se rapproche le plus de l'idée de *Cultiver l'humilité* est *M8jagen piwihozw8gan*, que l'on pourrait traduire de façon littérale par « cela croît, grandit, pousse » et « se faire soi-même petit », pour donner quelque chose comme « l'humilité croît », en français.

En Aln8ba8dwaw8gan, chaque lettre composant les mots se prononce. Le « 8 » est un son nasal entre le « an » et le « on ». La lettre « j » se prononce « dz » et le « g » est toujours dur comme dans le mot « gant ». Le « i » se prononce comme « é » et la lettre « h » est toujours aspirée. Enfin, le « w », lorsqu'il est suivi d'une voyelle, se prononce comme un « ou », comme le « w » se prononce en français dans le mot « web ». Ainsi, le titre *M8jagen piwihozw8gan* se prononce « Mandzagenne péouéhauzouanganne ».

Aln8ba8dwaw8gan Translator's Note

In the title *Cultivating Humility*, the verb "cultivating" takes on two meanings: that used in farming and the figurative sense of growing something. As Aln8ba8dwaw8gan (Abenaki language) is a descriptive language rooted in tangible realities—unlike French (or English), which often plays on literary devices and metaphors—this type of concept is not directly translatable. Grammatically speaking, in Aln8ba8dwaw8gan it is not possible to cultivate something abstract, such as humility, and so the meaning of the title is interpreted differently. The words that are closest to the idea of *Cultivating Humility* are *M8jagen piwihozw8gan*, which can be translated literally as "growing, getting bigger" and "making oneself small." The result in English would be something like "growing humility."

In Aln8ba8dwaw8gan, each letter in a word is pronounced. The "8" is a nasal sound between "anh" and "onh" (like the "an" in the French word "maman"). The letter "j" is pronounced "dz," and the "g" is always hard, as in the word "glove." The "i" is pronounced "eh" and the letter "h" is always aspirated. Finally, the "a" is pronounced "aw," as in "father." So, the title *M8jagen piwihozw8gan* is pronounced "Mahndzawgen pehwehhozwanhgawn."

Philippe Charland

TRADUCTEUR/TRANSLATOR

Carrie Allison

Plot, 2018

INSTALLATION : PERLAGE SUR LIN, GAZON/
INSTALLATION: BEADWORK ON LINEN, GRASS

« Une grande part de ma pratique consiste à rendre hommage par le faire […] le perlage est une façon de renouer non seulement avec les racines matrilinéaires, mais aussi avec les objets tangibles, et de consacrer du temps à la réflexion*. »

La pratique de Carrie Allison est un acte à la fois de recueillement, de mémoire et de résistance. Avec *Plot*, l'artiste rend hommage à seize brins d'herbe dont elle propose les portraits perlés. Chaque spécimen de gazon, représenté à un moment précis de son existence, est honoré comme être vivant. Toutefois, ces graminées deviennent aussi le symbole plus tragique d'une vision productiviste du vivant comme ressource qui caractérise la pensée coloniale. Elles correspondent en effet à un mélange de plusieurs variétés d'herbe, qui a la particularité de former des pelouses denses et uniformes permettant les tontes rases et largement utilisée pour recouvrir les terrains de golf, mais qui requiert l'intervention humaine sans laquelle elle est vouée à s'entremêler et à périr. Les perlages s'accompagnent ici de gazon cultivé en bac pour la durée de l'exposition, attirant notre attention sur le soin nécessaire pour entretenir la vie, mais interrogeant aussi la culture du gazon comme manière d'affirmer sa propriété sur un terrain. Faisant référence au découpage de la terre en parcelles, le titre commente la division et l'appropriation coloniale des terres, une idée renforcée par le motif de grille selon lequel les tableaux perlés sont disposés.

*Missy LeBlanc, « The Quiet Resistance. Entretien avec Carrie Allison », *Canadian Art*, 11 septembre 2019. En ligne : canadianart.ca/interviews/the-quiet-resistance/. (Traduction libre de l'anglais.)

"A lot of my practice is about honouring through making … Beading is a way of reconnecting not only with matrilineal roots but also with physical objects and devoting time to thought."*

Carrie Allison's practice is an act of contemplation, memory, and resistance. In *Plot*, she pays tribute to sixteen single grass plants, of which she has made beaded portraits. Each specimen, shown at a specific moment in its lifecycle, is honoured as a living being. However, these grasses are also more tragically symbolic of the colonialist productivist vision of living things as resources. They are a type of grass blend, which forms dense, uniform lawns, allowing for close-cut mowing, commonly used for golf courses, but requiring human intervention, without which they tend to get tangled and die. The beadwork pieces are accompanied here by a small bed of this grass blend grown in a bin for the duration of the exhibition, drawing our attention to the care required to maintain life and to the planting of grass as a way of affirming one's ownership of a plot of land. Referring to its partitioning into allotments, the title comments on the colonial division and appropriation of territory, an idea reinforced by the hanging of the beadwork pieces in a grid.

*Missy LeBlanc, «The Quiet Resistance, interview with Carrie Allison», *Canadian Art* (11 September 2019). Online: canadianart.ca/interviews/the-quiet-resistance/.

Carrie Allison, *Plot* (détail/detail), 2018

Maude Arès

La gravité organise les hasards, 2022

Je vis dans la maison

INSTALLATION ACTIVE, MATÉRIAUX TROUVÉS, DIMENSION VARIABLE/ACTIVE INSTALLATION, FOUND MATERIALS, VARIABLE DIMENSIONS

Le bol contient les cosses du pois mange-tout, l'oreille de l'écouteur, la cloche d'une goutte, le fil du coton bleu et la retaille du tissu millepertuis

INSTALLATION ACTIVE, MATÉRIAUX TROUVÉS, DIMENSION VARIABLE/ACTIVE INSTALLATION, FOUND MATERIALS, VARIABLE DIMENSIONS

Dans un vaste bassin qui me restreint

SÉRIE D'AQUARELLES/WATERCOLOUR SERIES

J'ai aimé manger la peau rugueuse des poires

PERFORMANCE

Brindilles, petits objets désuets, échantillons de papier ou de textile, morceaux d'argile, bouts de ficelle et cailloux forment la substance des *outils-mystères*, des mobiles et des bassins créés par Maude Arès. Agencés de manière à souligner les interactions entre le geste et la matière, ses installations et les actions qui les animent génèrent des microcosmes fragiles à regarder et à écouter. Ses assemblages se font et se défont, en phase avec des cycles propres à la matière à travers le passage du temps. Surtout, ils entrent en relation avec ce qui est déjà là — un écosystème, ses courants et ses vents, voire ses hordes d'insectes, ses colonies d'oiseaux et ses plantes. L'écoute est d'ailleurs centrale dans la pratique de l'artiste, qui se montre aussi attentive à la volonté de la matière qu'à l'éthique du geste qui la travaille. Cette attitude, adoptée dans un esprit de déhiérarchisation des êtres, implique de se prêter à un exercice de lâcher-prise. L'artiste nous invite à nous positionner auprès d'elle, en observateur·rice·s des transformations qui s'effectuent sous nos yeux : un bercement, une envolée, une dissolution, une ruine, un déséquilibre, comme les états transitoires de la vie sur Terre.

Twigs, small discarded objects, paper and textile samples, pieces of clay, bits of string, and pebbles form the substance of Maude Arès's "mystery tools," mobiles, and basins. Created to emphasize interactions between gesture and matter, her installations and the actions that animate them generate fragile microcosms to look at and listen to. Her assemblages are made and unmade in phase with the cycles that matter undergoes over time. Above all, they come into relation with what is already there—an ecosystem, its currents and winds, even its clouds of insects, its colonies of birds, and its plants. Listening is central to her practice; she is attentive both to the will of matter and to the ethics of the gestures with which it is manipulated. This attitude, adopted in the spirit of erasing the hierarchy among living things, entails being ready to let go. Arès invites us to place ourselves beside her to observe the transformations taking place before our eyes: a cradling, a taking flight, a dissolution, a ruin, an imbalance, like the transitory states of life on Earth.

Maude Arès, *La gravité organise les hasards*, documentation du processus/documentation of the process, 2021

Katherine Boyer

Cyan Blue Eclipse, 2021–2022

CYANOTYPE SUR COTON, BOIS/CYANOTYPE ON COTTON, WOOD

L'acte de jardiner, avec la lenteur, l'attention et le soin qu'il requiert, est l'amorce de l'œuvre *Cyan Blue Eclipse* de Katherine Boyer. L'œuvre se fabrique à travers des processus d'apprentissage qui demandent de renoncer au contrôle et d'accueillir l'échec, tout en faisant de la collaboration avec les forces naturelles un guide. Dans les cyanotypes, qui montrent des motifs végétaux réalisés au pochoir et fixés par la lumière du soleil sur des bandes de coton, on aperçoit notamment des plantes qui sont présentées de manière à exhiber simultanément tout ce qu'elles peuvent être — feuilles, fleurs et semences. Il s'agit d'une représentation hybridant les différentes phases de croissance telle qu'on la retrouve dans une pratique du perlage très présente dans la démarche de l'artiste. Témoigner de chacune des étapes du cycle de vie des plants de tabac, d'églantiers ou encore des plantes tinctoriales comme la verge d'or et le pastel des teinturiers, et illustrer un rapport de réciprocité entre l'artiste et les végétaux,

les insectes et les animaux qui l'entoure, est précisément ce qui l'a incitée à s'engager dans ce projet. Les structures en bois de charpente rappellent aussi la relation de support et de soin mutuel qui se tisse entre les vivants dans cette expérience d'apprentissage, en plus d'évoquer un savoir-faire présent dans la sphère familiale de l'artiste.

The act of gardening, slowly, attentively, carefully, is the basis of Katherine Boyer's work *Cyan Blue Eclipse*. The work was made through learning processes that demand relinquishing control, welcoming failure, and being guided by collaboration with natural forces. The cyanotypes, which show stenciled plant motifs fixed by sunlight on pieces of cotton, present plants in a way that exhibits simultaneously all that they can be—leaves, flowers, and seeds. Here, Boyer is intertwining the different phases of growth—a way to depict plants that is recurrent in some beadwork traditions, which are also an important part of her practice. She undertook the project both to bring to light the lifecycle of tobacco plants, prairie rose, and dye plants such as goldenrod and dyer's woad and to illustrate the reciprocal relationship between herself and the plants, insects, and animals around her. The structures made of lumber also bring to mind the support and mutual care woven among living beings in this learning experience, and they evoke the knowledge found in Boyer's family.

Katherine Boyer, *Cyan Blue Eclipse*, 2021–2022

Hannah Claus

interlacings, 2015

ANIMATION PROJETÉE EN BOUCLE, AIGUILLES DE PIN, 3 MIN 35 S/LOOPED PROJECTED ANIMATION, PINE NEEDLES, 03:35

152,5 CM DE DIAMÈTRE/DIAMETER

ANIMATION/ANIMATION TECHNICIAN — SCOTT BENESIINAABANDAN

Les installations de Hannah Claus créent des espaces peuplés de matières et de trouées à travers lesquels s'établit une relation au territoire — avec l'eau, la roche, le ciel, les végétaux. Originalement créée pour une exposition en territoire Secwepemc, en conversation avec la commissaire et artiste Tania Willard, *interlacings* projette au sol un motif ornemental qui réunit les représentations de différentes plantes indigènes comestibles propres à cette région de l'Île de la Tortue. Leur mise en mouvement circulaire dans un tapis vidéographique les fait voyager vers des univers culturels et des temporalités enchevêtrées, de l'art textile de William Morris, apparu dans la Grande-Bretagne du XIXe siècle, aux représentations de la flore secwepemc. Croisant l'expérience coloniale et l'héritage autochtone dans une série d'enchaînements et de récurrences, cette œuvre a comme trame de fond l'histoire des entrelacements des pratiques, des usages et des significations des plantes au sein de la Nation Secwepemc. Dans sa pratique artistique, Hannah Claus travaille souvent avec des communautés spécifiques afin de souligner leurs savoirs et leurs manières de faire et d'être au monde qu'elle aborde en tant que onkwehowené:ha.

In her installations, Hannah Claus creates spaces populated with materials and gaps, establishing a relationship with the land—with water, rock, sky, and plants. Originally created for an exhibition in Secwepemc territory, in dialogue with the curator and artist Tania Willard, *interlacings* is a floor projection of ornamental motifs featuring images of different edible plants native to that part of Turtle Island. This "carpet" is put into circular motion and travels into overlapping cultural universes and temporalities as it metamorphoses from William Morris's textile art made in Great Britain in the nineteenth century to representations of Secwepemc flora. Blending colonial experience with Indigenous heritage in a series of sequences and recurrences, the work draws on the history of intertwined plant practices, customs and meanings within the Secwepemc Nation. In her art practice, Claus often engages with specific communities to underline their knowledges, ways of doing and being in the world, that she understands as onkwehowené:ha.

Hannah Claus, *interlacings*, 2015

Erika DeFreitas

studies for gardens (each form is a fixed snapshot of a process), 2017–2020

VIDÉO/VIDEO, 12 MIN 38 S

studies for gardens (a mixture between concept and discipline), 2017

COLLAGES SUR PAPIER QUADRILLÉ/COLLAGES ON GRAPH PAPER

a small monument, 2017

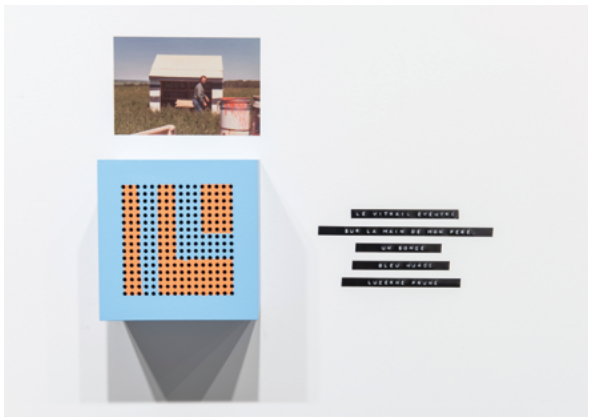
SCULPTURES EN ARGILE CRUE/SCULPTURES IN UNGLAZED CLAY

Les processus qui animent nos corps et nos gestes, nos mémoires et nos cultures, traversent l'ensemble de la pensée et de l'œuvre d'Erika DeFreitas. Dans *studies for gardens*, une centaine de collages unissent des échantillons de formes et de textures variées rappelant des végétaux ou des textiles qui, ensemble, évoquent des agencements possibles de jardins abstraits ou inventés. Les mains de l'artiste apparaissent d'ailleurs dans une vidéo qui donne à voir le processus qui les compose et les décompose. Intéressée par la valeur symbolique et morale de la représentation des plantes dans l'histoire coloniale, elle manipule, réinstalle et réimagine les potentiels assemblages de ces jardins. La multiplicité infinie de ces reconfigurations, activée par les gestes sensibles de l'artiste, rappelle que la contamination et les transformations sont inhérentes à la transmission. C'est aussi ce qu'évoque *a small monument* avec ses pétales d'hibiscus en argile crue. L'hibiscus est une fleur qui revêt un sens intime pour l'artiste puisque sa mention sait toujours provoquer chez sa mère guyanienne le récit d'une anecdote bien de chez elle. Ici également, c'est la métaphore de la puissance régénérative des plantes qui capte l'attention : de cycle en cycle, même si elle est altérée, la plante, la mémoire, se perpétue. Les pétales dispersés, mais non abîmés par cette fragmentation, préfigurent le passage d'un souvenir à une prochaine génération.

The processes that drive our bodies and our movements, our memories and our cultures, span Erika DeFreitas's work and thought. In *studies for gardens*, a hundred or so collages combine samples of various shapes and textures evoking plants or textiles that, together, form possible arrangements of abstract or invented gardens. Her hands appear in a video that shows the process of composing and decomposing the collages. In her exploration of the symbolic and moral aspects of the portrayals of plants through colonial history, DeFreitas manipulates, re-establishes, and reimagines the potential assemblages of these gardens. The infinite multiplicity of reconfigurations created by her delicate gestures reminds us that cross-contamination and transformation are inherent to transmission. A similar idea is evoked in *a small monument*, with its hibiscus petals made of raw clay. The hibiscus flower has personal significance for DeFreitas; whenever it is mentioned, her Guyanese mother recalls a story from back home. Here, it is also a metaphor for the regenerative power of plants that captures our attention; from cycle to cycle, even if altered, the plant—the memory—is perpetuated. The petals, dispersed but not damaged by this fragmentation, foreshadow the passing of a memory to a future generation.

Erika DeFreitas, *studies for gardens (a mixture between concept and discipline) nº 39*, 2017

Zoé Fortier



Les poinçonneuses, 2017–2021

INSTALLATION : COLLAGES, DESSINS, ENREGISTREMENTS AUDIO/INSTALLATION: COLLAGES, DRAWINGS, AUDIO RECORDINGS

Les poinçonneuses est un projet dans lequel l'artiste Zoé Fortier adopte une approche auto-ethnographique pour s'intéresser à sa relation avec les abeilles découpeuses. Aussi nommées mégachiles, ces abeilles sont celles avec lesquelles travaillait l'entreprise apicole de sa famille depuis les années 1960, dans le village francophone de Zénon Park, en Saskatchewan. Attentive à diverses manifestations de la présence de ces insectes pollinisateurs rencontrés sur son parcours, l'artiste en collige, observe, dessine, transforme et reproduit les traces. Elle crée ainsi une archive, à la fois authentique et fantaisiste, autour de cette abeille qui fabrique son nid à l'aide de petits morceaux de feuilles prélevés sur de tendres buissons. Elle raconte ainsi deux histoires qui se contredisent et se superposent pourtant : celle d'une relation étroite d'interdépendance entre les êtres humains, les insectes et les plantes qui s'engage dans la pratique de l'apiculture, et celle du développement de l'industrie agroalimentaire dans cette province surnommée le « grenier du Canada », avec les profondes transformations du territoire, l'exploitation de différentes formes de vie et les constructions identitaires qu'il implique. L'artiste s'y met en scène, avec autant de sensibilité que d'humour, de manière à déjouer les dichotomies ville/campagne, environnement naturel/paysage fabriqué, interdépendance/exploitation, et de revisiter ainsi nos relations au vivant.

In *Les poinçonneuses*, artist Zoé Fortier adopts a auto-ethnographic approach as she explores her relationship with leaf-cutting bees. Her family's beekeeping business in the Francophone village of Zenon Park, Saskatchewan, has been working with these pollinating insects, also called megachiles, since the 1960s. Fortier attentively gathers, observes, draws, transforms, and reproduces the traces that she finds of the bees—which make their hives with bits of leaves taken from young shrubs—and creates an archive, both authentic and fanciful, around them. She thus tells two stories that both contradict and yet are superimposed on each other: that of a close interdependent relationship among the human beings, insects, and plants engaged in the practice of beekeeping, and that of the agrifood industry in Saskatchewan, known as the "breadbasket of Canada," with its profound transformations of the land, exploitation of different forms of life, and identity constructions. Fortier situates herself in the scene, with both sensitivity and humour, to undermine the dichotomies of city/countryside, natural environment/manufactured landscape, interdependence/exploitation, and thus to revisit our relationship with the living world.

Zoé Fortier, *Les poinçonneuses* (détail/detail), 2017–2021

Ileana Hernandez

Corps roca, 2018–2022

PERFORMANCE, INSTALLATION, VIDÉO ET BANDE SONORE/PERFORMANCE, INSTALLATION, VIDEO, AND SOUNDTRACK

L'espèce molle approche, je la sens avec mes strates,
J'entends le rythme de son essence
Cette essence est vibrante, agitée, insaisissable
et forte
Elle est bien habillée
avec la peur, à l'intérieur
et avec du plastique, à l'extérieur*

Corps roca nous amène dans l'univers imaginaire d'Ileana Hernandez où des renversements de perspectives sur les vivant·e·s sont explorés par le biais d'une fiction située dans l'expérience fabulée d'une roche. Une roche qui, elle, nous observe, nous, l'espèce molle. Les strates de ses savoirs millénaires sont confrontées à la futilité et au rythme effréné des mouvements de l'espèce molle. Elle communique par vibrations, nous avertissant que, sans harmonie et sans synchronicité, c'est la discorde qui l'emportera. La fragilité de la consistance malléable de l'humain est mise à l'épreuve alors que la roche nous interpelle. Plutôt que de prêter écoute aux connaissances incorporées de notre consœur, nous nous obstinons à extraire, à détruire et à faire usage à outrance de cette solidification du vécu. C'est par la dimension sonore de l'œuvre que l'artiste nous partage la sagesse de la roche et par des actions performatives qu'elle nous invite à communiquer avec elle. Et vous, que répondriez-vous à la roche ?

* Ileana Hernandez, *Corps roca*, 2021

The soft species is approaching, I feel it in my strata,
I hear the rhythm of its essence
This essence is vibrant, agitated, elusive, and strong
It is well clothed
with fear inside,
and with plastic outside.

Corps roca takes us into Ileana Hernandez's imaginary world, where she reverses perspectives on living things through a narrative situated within the fictional experience of a rock. It, the rock, observes us, the soft species. The strata of its ancient knowledge are confronted with the futility and frenzy of the soft species. It communicates by vibrations, warning that, without harmony and synchronicity, discord will prevail. Humans' fragility and malleable consistency are tested as the rock calls out to us. Rather than listening to the knowledge embodied by our fellow being, we continue to extract, destroy, and overuse this solidification of experience. In the soundtrack for the work, Hernandez shares with us the wisdom of the rock, and through performative actions she invites us to communicate with it. And so, what would you say to the rock?

* Ileana Hernandez, *Corps roca*, 2021

Ileana Hernandez, *Corps roca*, depuis 2018/since 2018

Ana Hupe et Barbara Marcel

Maniok Reibe Ich Dir, Schwesterchen (Manioc, I Grind You, Sister), 2015–2019

INSTALLATION VIDÉO 2 CANAUX/TWO-CHANNEL VIDEO INSTALLATION, 43 MIN 46 S ET/AND 13 MIN 33 S

L'installation vidéo *Manioc, I Grind You, Sister* juxtapose deux films qui, ensemble, tissent un réseau de questions sur les manières d'opérer et de survivre dans un monde de dévastation environnementale et culturelle. D'un côté, un film documentaire dans lequel trois femmes militantes travaillant dans des communautés locales de l'Amazonie prennent la parole. Elles racontent les enjeux qui sous-tendent les initiatives dont elles sont responsables. Gardiennes de savoirs en herboristerie, en éducation, en santé et en organisation communautaire, elles posent un regard informé sur la manière dont le développement d'une agriculture industrielle, l'appropriation coloniale des terres, le néolibéralisme autoritaire et l'accroissement des inégalités entravent la transmission des connaissances. De l'autre, un essai visuel nous transporte dans un univers où s'entrechoquent des images d'archives croisant différentes temporalités et mettant en tension un mode d'exploitation agricole axé sur la monoculture et des modes de production de la farine de manioc dans les communautés caboclas de la région amazonienne. Cette œuvre, située à la rencontre des pratiques artistiques d'Ana Hupe et de Barbara Marcel, valorise les savoirs ancestraux et expérientiels selon une perspective féministe ancrée dans le contexte du Brésil. Elle nous amène à la rencontre de femmes qui agissent comme des remparts contre l'appropriation du territoire par des intérêts économiques, mais pour combien de temps ?

The video installation *Manioc, I Grind You, Sister* juxtaposes two films that, together, weave a web of questions on how to function and survive in a world of environmental and cultural devastation. One film is a documentary in which three women activists who work in local communities in Amazonia speak

about the issues underlying the initiatives that they are running. Keepers of knowledge regarding herbalism, education, healthcare, and community organizing, they have an informed view on how industrial agriculture, colonial appropriation of the land, authoritarian neoliberalism, and growing inequalities inhibit the transmission of knowledge. The other film is a visual essay that transports us to a world in which archival images from different periods collide, creating tension between the monoculture agricultural industry and methods of producing manioc flour in Caboclo communities in Amazonia. This work, situated at the juncture of the art practices of Ana Hupe and Barbara Marcel, highlights ancestral and experiential knowledge from a feminist perspective, rooted in the context of Brazil. It takes us to meet women who act as ramparts against appropriation of the territory by economic interests—but for how long?

Ana Hupe et Barbara Marcel, *Maniok Reibe Ich Dir, Schwesterchen (Manioc, I Grind You, Sister)*, 2015–2019

Annie France Leclerc

nous colorons, nous soignons, nous régénérons, 2022

INSTALLATION : STRUCTURE DE BOIS EN FRÊNE, TEINTURE VÉGÉTALE SUR SOIE ET COTON, PLANTES SÉCHÉES, STÉNOPÉS/INSTALLATION: ASH WOOD STRUCTURE, PLANT-BASED DYE ON SILK AND COTTON, DRIED PLANTS, PINHOLE PHOTOGRAPHS

La relation d'Annie France Leclerc avec les plantes est profondément intime, guérisseuse et nourrie d'une grande curiosité. L'artiste fréquente des lieux où les végétaux abondent pour apprendre à les connaître tout comme pour apprendre à se connaître elle-même. Ici, elle nous invite dans un espace de recueillement qui sait à la fois nous transmettre des savoirs à l'égard de certaines plantes et nous amener à ressentir un rapport d'équité avec elles. L'installation est créée à partir du savoir-faire de l'artiste : un bouquet de « mauvaises herbes » récupérées lors de tailles effectuées par les jardinier·ère·s du Jardin Daniel A. Séguin en fin de saison ainsi que des plantes tinctoriales qu'elle y a semées ont servi à teindre la soie et le coton qui nous abrite dans l'œuvre. En transformant ces plantes, l'artiste demeure à l'écoute de leur agentivité, de sorte que les résultats incarnent le potentiel des végétaux et témoignent de certaines de leurs qualités peut-être plus subtiles. En intégrant au tissu des images réalisées au sténopé, elle investit aussi son propre corps dans l'œuvre, un corps en posture de soin qui nous rappelle que la connaissance des propriétés et des usages des plantes se manifeste également par une expérience sensible avec elles.

Annie France Leclerc's relationship with plants is profoundly intimate, therapeutic, and infused with curiosity. She visits places where plants abound both to learn about them and to learn more about herself. Here, she creates a contemplative space that both offers knowledge about certain plants and encourages us to feel a relationship of equity with them. Using a bouquet made of "weeds" gathered during the end-of-season pruning done by the gardeners at the Jardin Daniel A. Séguin and tinctorial plants that she seeded in the garden, she dyed the silk and cotton that shelter us in the work. As she processes these plants, Leclerc always tries to be attentive to their agency, so that the results embody the potential of plants and testify to some of their perhaps subtler qualities. By printing pinhole photographs onto the fabrics, she also invests her own body in the work—a body in a posture of care that reminds us that knowledge of the properties and uses of plants is also manifested by a perceptual experience of them.

Annie France Leclerc, vue d'installation/installation view, 2022

Joiri Minaya

Containers #1, 2, 4, 5, 7, 2015–2020

INSTALLATION : IMPRESSION À JET D'ENCRE MAROUFLÉE SUR ALUMINIUM/INSTALLATION: INKJET PRINT MOUNTED ON ALUMINUM

The Cloaking Series, 2017–2021

IMPRESSION À JET D'ENCRE MAROUFLÉE SUR ALUMINIUM ET PAPIER PEINT/INKJET PRINT MOUNTED ON ALUMINUM AND WALLPAPER

« J'ai appris l'existence d'un Regard qui me perçoit autre. Je le retourne sur lui-même, souvent en feignant de répondre à ses attentes, mais je le sabote plutôt, retrouvant ainsi une puissance et une agentivité*. »

Avec *Containers*, Joiri Minaya réalise une série de photographies qui la mettent en scène, vêtue de combinaisons aux motifs de végétaux associés au « tropical » ne laissant apparaître que ses yeux fixés vers les regardeur·euse·s. Le corps de l'artiste est enveloppé de ces tissus réappropriés qui, tout comme les paysages avec lesquels ils interagissent, sont fabriqués pour répondre aux besoins d'une industrie touristique impérialiste. Elle y performe des poses récupérées sur le web à l'aide de l'opérateur de recherche « *dominican women* », à leur tour dictées par la manière dont sont confectionnés ces vêtements. Ces actes de reproduction, comme ceux des motifs sur le tissu, tracent un parallèle avec la répétition nécessaire à l'intégration du stéréotype. Avec *The Cloaking Series*, pour prolonger la revendication d'une agentivité, l'artiste enrobe des monuments coloniaux de tissu aux motifs qu'elle a elle-même créés et qui témoignent de ses recherches en ethnobotanique. Les plantes représentées ont été sélectionnées pour leur pouvoir symbolique retrouvé dans les récits qui exemplifient le potentiel d'activation des plantes à des fins de résistance au système colonial. Cette résistance s'incarne notamment dans l'usage de leur toxicité ou de leurs propriétés médicinales qui nécessite des connaissances spécifiques transmises au sein de communautés opprimées par ce système.

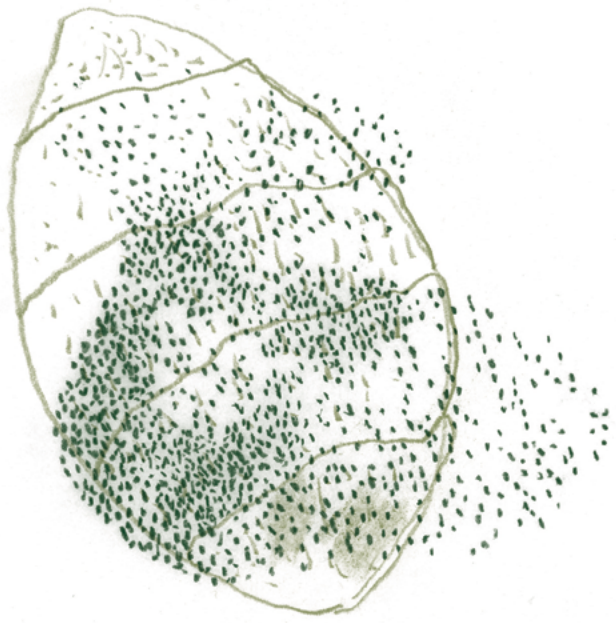
* Joiri Minaya, démarche de l'artiste. En ligne : www.joiriminaya.com/Statement. (Traduction libre de l'anglais.)

"I've learned there is a Gaze thrust upon me which others me. I turn it upon itself, mainly by seeming to fulfill its expectations, but instead sabotaging them, thus regaining power and agency."*

For *Containers*, Joiri Minaya produced a series of photographs that feature her clothed in head-to-toe bodysuits printed with tropical plant designs; only her eyes, staring at the viewer, are visible. The re-appropriated fabrics in which she is enwrapped, like the landscapes with which they interact, were made to respond to the needs of an imperialist tourism industry. Her poses, retrieved from the web, were found with the search term "*dominican women*," and are prescribed by the way these garments are sewn. These acts of reproduction, like the reproduced motifs on the fabric, trace a parallel with the repetition necessary for the integration of stereotypes. With *The Cloaking Series*, and to extend a self-reclamation of agency, Minaya wraps colonial monuments in fabric with patterns that she designed, offering evidence of her ethno-botanical research. The plants portrayed were selected for their symbolic power, drawn from narratives that exemplify their potential ability to resist the colonial system. This resistance is embodied particularly in the use of their toxic or medicinal properties requiring specific knowledge, which is transmitted within communities oppressed by that system.

* Joiri Minaya, artist's statement, www.joiriminaya.com/Statement

Joiri Minaya, *Container #4*, 2020



Lexique (*Buzzwords*)

Agentivité

La capacité d'un être à agir sur le monde, qu'il soit vivant ou non vivant, animé ou non animé.

Agroalimentaire

Industrie de transformation des produits agricoles en aliments consommables.

Anthropocentrisme

Conception voulant que l'être humain soit le centre du monde et que ce qui l'entoure lui soit subordonné, lui serve de ressource pour combler ses besoins.

Colonialisme

Se dit de l'exploitation et de la domination politique, territoriale, économique et culturelle d'une population par une autre, et renvoie principalement à l'expansion européenne à partir du XVIe siècle. Les conséquences de ce système d'oppression — plusieurs de ses structures étant toujours en place — se font encore ressentir de nos jours, notamment chez les peuples autochtones. On parle de décolonisation pour désigner le démantèlement de ce système et la résurgence de l'autodétermination chez les populations opprimées.

Cultiver

L'action d'entretenir, de développer, de faire croître, de prendre soin.

Déhiérarchisation

Si la hiérarchisation est le classement d'éléments en ordre d'importance, la déhiérarchisation vise à défaire cette conception et à repenser la manière dont nous attribuons de la valeur aux choses.

Guide réflexif (La ruche)

Ariel Rondeau

Cultiver l'humilité | *M8jagen piwihozw8gan* est né d'abord et avant tout d'un intérêt et d'une affection pour le merveilleux monde des végétaux, partagés par Elise Anne LaPlante et Véronique Leblanc. Commissaires d'exposition et autrices, c'est depuis le point de vue d'apprenantes qu'elles se sont penchées sur la question suivante : « Que voulons-nous apprendre des plantes ? » Au fil de leurs recherches, elles ont été saisies par la grande générosité de différent·e·s intervenant·e·s qui leur ont fait part de leurs connaissances : artistes, cueilleur·euse·s, jardinier·ère·s et porteur·euse·s de savoirs des Nations W8banaki et Wolastoqiyik, parmi tant d'autres, ont inspiré les commissaires à vouloir mettre en valeur ces passionné·e·s de plantes et leur expérience inestimable.

Ici, le travail de la jardinière qui cultive son potager depuis vingt ans et celui de la botaniste œuvrant dans un laboratoire universitaire se valent : il n'est pas question de hiérarchiser les savoirs, mais bien de créer des occasions d'apprentissage en communauté, ouvertes aussi bien aux spécialistes qu'aux néophytes. « Le végétal comme lieu de rencontre », diraient les commissaires ; n'est-ce pas un peu cela, un jardin ? Grâce au travail des onze artistes mises de l'avant, le duo souhaite amener les participant·e·s — elles-mêmes incluses — à poser un autre regard sur le jardin et ses façons d'interagir avec les êtres vivants et non vivants. Après tout, en tant qu'êtres humains, nous avons développé la fâcheuse habitude de ne voir le monde qu'à travers nos yeux et selon nos besoins.

En ce sens, j'aimerais vous inviter à adopter le point de vue d'une abeille à miel, actrice de premier plan au sein de cet écosystème d'interactions. Cette petite bestiole fascinante aux vertus bien connues est responsable de la pollinisation et donc de la reproduction des fleurs, nous pourvoyant d'un tiers des aliments que nous consommons. Excellente communicatrice, elle transmet à ses consœurs par phéromones, remuage d'antennes et petits pas de danse des informations vitales à la survie de sa colonie, un réel travail d'intelligence collective. Ce guide se veut une ruche : un espace mettant en commun les ressources cueillies par ses ouvrières. À la manière d'une abeille, parcourons par butinage un échantillon de la vaste étendue des ressources, des réflexions et des thèmes entourant l'univers du végétal qui s'offrent à nous.

Comme dans un jardin, il n'y a pas de petit rôle : tous les gestes comptent — abriter, envahir, croître, dépérir — et tou·te·s les acteur·rice·s qui les posent sont d'une grande importance, afin d'assurer un milieu de vie partagé sain et équilibré. Tout en honorant le travail des auteur·rice·s qui se penchent déjà sur ces sujets, je souhaite que mon invitation vous donne la piqûre et vous incite à poursuivre les réflexions entamées, prenant ainsi part à ce grand réseau bourdonnant. Bonne récolte !

Pistes de réflexion (Idées bourdonnantes)

1. À l'instar de l'artiste Ileana Hernandez, adoptez le point de vue d'un autre être, vivant ou non vivant, pour parler de l'espèce humaine : comment nous décrirait un pommier ? Une fourmi, un rouge-gorge ou un étang ?
2. Pour vous, qu'est-ce qu'un jardin ? Un espace ordonné ou laissé à lui-même ? Grand ou petit ? Clos ou à aire ouverte ? Peut-on qualifier de jardin un fond marin, un boisé ou un champ de blé ?
3. Cultivez-vous des pratiques personnelles liées aux plantes (jardinage, cuisine, fabrication de produits médicinaux, etc.) ? Avec qui les avez-vous apprises ou pratiquées en premier ?
4. Spontanément, quelle est votre réponse à la question que se sont posée les commissaires : « Que voulons-nous apprendre des plantes ? »
5. Qu'est-ce qui fait d'une plante une « mauvaise herbe » ? Pour qui est-elle « mauvaise » ?
6. En plein air, repérez un être, vivant ou non vivant. Tentez d'identifier au moins une façon dont il interagit avec un·e de ses voisin·e·s, comment celui ou celle-ci en impacte un·e troisième et ainsi de suite. Rendez-vous le plus loin possible dans cette chaîne d'interactions.
7. Qui connaissez-vous dans votre entourage qui se passionne pour les plantes ? De quelles façons se manifeste cette affection ?
8. À quand remonte votre dernière interaction avec une plante ? Pensez-y bien, elle est peut-être plus récente que vous le croyez !
9. Que signifie pour vous l'expression « cultiver l'humilité » ?

La petite bibliothèque (Coin butinage)

Aloi, Giovanni. (2018). *Botanical Speculations : Plants in Contemporary Art*. Newcastle : Cambridge Scholars Publishing

Bennett, Jane. (2010). *Vibrant Matter : A Political Ecology of Things*. Durham : Duke University Press

Burgart Goutal, Jeanne. (2020). *Être écoféministe : théories et pratiques*. Paris : L'échappée

Cauquelin, Anne. (2005). *Petit traité du jardin ordinaire*. Paris : Payot & Rivages

Cisneros, Domingo. (2012). *La guerre des fleurs : codex ferus*. Québec : Mémoire d'encrier

Coccia, Emanuele. (2016). *La vie des plantes*. Paris : Payot & Rivages

Sloan, Johanne *et al.* (2021). *La cueillette / The Foray*. Saint-Edmond-de-Grantham : Fondation Grantham pour l'art et l'environnement

Wall Kimmerer, Robin. (2013). *Braiding Sweetgrass : Indigenous Wisdom, Scientific Knowledge and the Teachings of Plants*. Minneapolis, Minnesota : Milkweed Editions

antennæ, dossier « vegetable entanglements », nos 51, 52 et 53, 2020-2021

esse arts + opinions, dossier « Plantes », no 99, printemps 2020

Intermédialités, dossier « Jardiner/Gardening », no 35, printemps 2020

McIntosh Gallery. (2021). « The Botanical Turn », discussion en ligne : https://bit.ly/3LWgrsr

MOMENTA Biennale de l'image. (2021). « Indigenous Food Sovereignty: T'uy't'tanat-Cease Wyss and Valerie Karonhiatakwen Gabriel », discussion en ligne : https://bit.ly/368iOJG

Observatoire de l'imaginaire contemporain de l'UQAM. (2022). « Immersion dans l'univers végétal des milieux aquatiques et humides », balado en ligne : https://bit.ly/3KwJhPS

Écosystème

Se dit d'un environnement au sein duquel habite et interagit une communauté d'êtres.

Ethnographie

L'étude des modes de vie et des cultures de groupes humains. L'ethnobotanique est la science qui se penche spécifiquement sur les relations entre êtres humain et végétal.

Horticulture

La culture des jardins et des espèces végétales qu'ils accueillent.

Humilité

Le fait d'être conscient·e de ses propres limites et capacités, et d'adopter une posture respectueuse face à ce qui nous entoure en nous considérant comme des égaux.

Interdépendance

Se dit d'une relation où deux ou plusieurs êtres sont mutuellement dépendants pour prospérer. En biologie, on parle de mutualisme pour décrire une interaction à bénéfices réciproques entre espèces vivantes.

Savoir-faire

Techniques et connaissances liées à une pratique, souvent artisanale ou culturelle.

EXPRESSION, Centre d'exposition de Saint–Hyacinthe

495, avenue Saint-Simon
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 5C3

D'abord une galerie d'art, EXPRESSION est devenue en 1989 une institution muséale installée au 2e étage du marché public de Saint-Hyacinthe. Sa programmation est faite d'expositions d'art contemporain reconnues par les pairs de la scène des arts visuels, au Québec et au Canada. Au fil du temps, ce sont plus de 400 artistes qui ont présenté leur travail dans ses salles, dans le cadre d'expositions individuelles ou collectives, parfois réalisées en partenariat avec d'autres lieux de diffusion. Le centre enrichit sa programmation en éditant des publications qui introduisent aux œuvres exposées et des ouvrages plus spécialisés qui en approfondissent les enjeux. EXPRESSION propose également des activités de médiation culturelle fréquentées par les groupes scolaires et par un public large.

En 2003, EXPRESSION crée ORANGE, L'événement d'art actuel de Saint-Hyacinthe. Le centre est le principal partenaire de cet évènement triennal, devenu un organisme indépendant en 2005. Tel un laboratoire de réflexion, ORANGE présente des œuvres inédites d'artistes professionnel·le·s du Québec, du Canada et de l'étranger, faisant à la fois la célébration de l'art contemporain et de la région montérégienne, qualifiée de « jardin du Québec ». Construit en 1877, l'édifice où loge EXPRESSION avait d'ailleurs une vocation de marché.

Fort de ses assises, EXPRESSION est un centre d'exposition appelé à devenir un musée.

Having started as an art gallery, in 1989 EXPRESSION became a museum institution housed on the second floor of Saint-Hyacinthe's public market. Its program is composed of exhibitions of contemporary art recognized by peers in the visual arts scene in Québec and Canada. Over the years, works by more than four hundred artists have been displayed in its galleries in solo or group exhibitions, some of which have resulted from partnerships with other cultural venues. The centre enhances its program by producing publications; some of these provide an introduction to the works exhibited and others are more specialized, for a deeper exploration of certain issues. EXPRESSION also offers cultural mediation activities for school groups and a broader public.

In 2003, EXPRESSION created ORANGE, L'événement d'art actuel de Saint-Hyacinthe. The centre is the main partner in this triennial contemporary art event, which became an independent organization in 2005. As a laboratory for reflection, ORANGE presents original works by professional artists from Québec, Canada, and abroad, celebrating both contemporary art and the Montérégie region known as the "garden of Québec." In fact, the building in which EXPRESSION is situated was erected in 1877 to be a market.

Based on its strong foundations, EXPRESSION is an exhibition centre that has stepped into the vocation of a museum.

Jardin Daniel A. Séguin

3230, rue Sicotte
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 2M2

En tant que premier jardin pédagogique, en horticulture ornementale de niveau collégial, le Jardin Daniel A. Séguin est né du désir de fournir aux étudiants de l'Institut de technologie agroalimentaire du Québec (ITAQ) un véritable laboratoire grandeur nature. Ce fleuron maskoutain est un magnifique parc floral de 4,5 hectares qui déploie aujourd'hui trois volets : un volet pédagogique, un culturel et un touristique. Reconnu pour sa grande collection d'annuelles, il exprime sa beauté à travers plus de 20 jardins thématiques mettant en lumière une horticulture ornementale, environnementale et nourricière. De plus, le Jardin Daniel A. Séguin accueille ses visiteurs dans le Pavillon horticole écoresponsable (PHE). Dédié aux bienfaits de l'horticulture pour l'environnement, le PHE est une vitrine d'éducation populaire dédiée à la promotion des phytotechnologies et de l'agriculture urbaine au Québec.

As the first collegiate-level educational garden for ornamental horticulture, Jardin Daniel A. Séguin was established with the aspiration of providing students at the Institut de technologie agroalimentaire du Québec (ITAQ) with a life-size laboratory. This pride of the Maskoutins region is a magnificent 4.5-hectare flower park that fulfils three purposes today: education, culture, and tourism. Known for its huge collection of annuals, it offers more than twenty gorgeous thematic gardens that highlight ornamental, environmental, and nutritional horticulture. In addition, Jardin Daniel A. Séguin welcomes its visitors through the Pavillon horticole écoresponsable (PHE; eco-responsible horticultural pavilion). Devoted to exhibiting how horticulture is beneficial to the environment, the PHE is a public education showcase promoting phytotechnologies and urban agriculture in Québec.

Musée des Abénakis

108, rue Waban-Aki
Odanak, (Québec) J0G 1H0

Fondé en 1965 par les membres de la communauté et par le missionnaire Rémi Dolan, le Musée des Abénakis est la première institution muséale autochtone du Québec. Situé dans l'ancienne école catholique d'Odanak, en bordure de la rivière Saint-François, le Musée vous convie à découvrir la richesse culturelle de la Première Nation des Abénakis. Rénové en 2005, le Musée vous invite à visiter des expositions permanentes et temporaires à thématique autochtone et à participer à des activités culturelles et éducatives de découverte.

Founded in 1965 by community members and missionary Rémi Dolan, the Musée des Abénakis was the first Indigenous museum in Québec. Located in the former Catholic school of Odanak, on the banks of the Saint-François River, the Museum invites you to discover the cultural richness of the Abenaki First Nation. Renovated in 2005, the Museum invites you to visit permanent and temporary exhibitions with an Indigenous theme and to participate in cultural and educational discovery activities.

Microfestival

Cultiver l'humilité | Kihkasik Anelsuwakon

Microfestival artistique et communautaire organisé par VRillE | Art actuel, à Rivière-Ouelle, Saint-Germain-de-Kamouraska et La Pocatière, du 8 au 10 juillet 2022.

Cultiver l'humilité | *Kihkasik Anelsuwakon* est une aventure artistique et communautaire qui nous porte à la rencontre de la vie végétale. Articulé autour de questions qui habitent le quotidien de personnes vivant dans le Kamouraska, en territoire wolastoqey, et celui d'artistes visuelles, ce microfestival est une invitation à regarder les plantes sous l'angle de leur interdépendance avec les êtres vivants et non vivants qui les entourent et à revisiter la relation que nous entretenons avec elles. Le long des battures et des forêts, mais aussi des zones agricoles qui caractérisent aujourd'hui le paysage de la région, il propose des rencontres entre des personnes qui portent et transmettent des savoirs liés à la flore et issus de plusieurs horizons.

Un programme d'activités pratiques et créatives de trois jours propose ainsi d'expérimenter différentes qualités de nos relations aux végétaux : en les employant dans la confection d'objets utilitaires, en les goûtant, en observant les environnements que nous partageons avec eux, en les écoutant, en les racontant ou en les honorant.

Ce microfestival, organisé dans le cadre de l'événement ORANGE, qui se déploie à Saint-Hyacinthe et à Odanak pendant l'été 2022, s'inscrit dans une vision de l'art ouverte sur une pluralité de pratiques, de savoir-faire et de manières d'apprendre. Pour cette troisième occurrence de l'évènement ORANGE dans la région, une première journée se déroulera aux Jardins de la Mer, à Saint-Germain-de-Kamouraska, le samedi, et une seconde au Jardin floral de La Pocatière, le dimanche. Mais d'abord, un rendez-vous d'ouverture sera proposé le vendredi soir à La Baleine endiablée, à Rivière-Ouelle.

Bienvenue à vous qui entretenez des relations particulières avec les plantes, qu'elles soient contemplatives, artistiques, spirituelles, utilitaires ou nourricières !

Micro–festival

Cultivating Humility | Kihkasik Anelsuwakon

Art and community micro-festival organized by VRillE | Art Actuel in Saint-Germain-de-Kamouraska and La Pocatière July 8–10, 2022.

Cultivating Humility | *Kihkasik Anelsuwakon* is an artistic and community adventure that transports us into an encounter with the plant world. Articulated around questions that are part of the daily life of people living in the Kamouraska region and Wolastoqey territory, as well as of visual artists, this micro-festival is an invitation to look at plants from the viewpoint of their interdependence with the living and non-living beings around them and to revisit our own relationship with them. Along tidal flats, in forests, and in the farmland that is a notable feature of the region's landscape today, *Cultivating Humility* offers encounters with people from many different places who hold and transmit knowledge related to flora.

A three-day program of practical and creative activities offers an opportunity to experience different aspects of our relationship with plants, by using them to make utilitarian objects, observing the environments that we share with them, and tasting, listening to, telling stories about, or honouring them.

This event, organized as part of ORANGE, taking place in Saint-Hyacinthe and Odanak during the summer of 2022, envisions art as open to a plurality of practices, knowledges, and ways of learning. For this third edition of ORANGE in the Kamouraska region, activities on Saturday will take place at Jardins de la Mer, in Saint-Germain-de-Kamouraska, and the Sunday activities will be held at Jardin floral de La Pocatière. But first, an opening get-together will take place on Friday evening at La Baleine endiablée in Rivière-Ouelle.

We welcome everyone who shares a unique relationship with plants, whether it is contemplative, artistic, spiritual, utilitarian, or nutritional!

Elise Anne LaPlante — Véronique Leblanc

AVEC L'ÉTROITE COLLABORATION DE/IN CLOSE COLLABORATION WITH MÉLISSA C. PETTIGREW, VRILLE | ART ACTUEL, ET DE/AND CLAUDIE GAGNÉ, DAHLIA MILON, CAROLINE PIGEON ET/AND ANDRÉ VÉZINA.

VENDREDI — 8 JUILLET 2022

Fleuve	**Baleine endiablée Rivière-Ouelle**
17 h	Accueil
17 h 45	Mot d'ouverture
18 h	*Wolastoq amsqahs peciyat (L'origine de la Wolastoq)*, projection du film d'animation de Mélanie Brière (2019) en présence de la réalisatrice et autres courts-métrages

SAMEDI — 9 JUILLET 2022

Battures	**Les Jardins de la Mer Saint-Germain-de-Kamouraska**
En continu	Microexposition dans la VRillE mobile
	Jardins tinctoriaux, atelier de teinture végétale avec Dahlia Milon
13 h	Mot d'ouverture
13 h 15	*La vie du sol*, conversation souterraine avec André Vézina, chercheur, Biopterre
13 h 45	*Piétiner ou ne pas piétiner ? De la phragmite à la salicorne*, balade-action avec Claudie Gagné, Les Jardins de la Mer
14 h 15	*La gravité organise les hasards. Ton cheveu a collé sur ma peau*, performance de Maude Arès, artiste, sur la batture
15 h	*les fleurs que tu as jetées sont devenues les murs poreux de mon univers*, performance d'Annie France Leclerc, artiste, sur la batture
15 h 45	*Jardins tinctoriaux*, atelier de teinture végétale avec Dahlia Milon
16 h 30	Mot de clôture

DIMANCHE — 10 JUILLET 2022

Montagne	**Le Jardin floral La Pocatière**
En continu	Microexposition dans la VRillE mobile
13 h	Mot d'ouverture
13 h 15	*Kihkan* | *Jardin*, rencontre avec Pierre Morais, consultant à la culture pour la Première Nation Wolastoqiyik Wahsipekyk
14 h 00	*Trajectoire*, déplacement vers une grotte dans la montagne du Collège
14 h 15	*Corps roca*, performance d'Ileana Hernandez, artiste, dans une grotte
15 h	*La vie minérale*, conversation géologique avec Emmanuel Caron-Garant, biologiste, Biopterre
15 h 45	*Trajectoire*, déplacement vers l'entrée du Jardin floral
16 h	*Micuwakon* | *Nourriture*, partage d'une collation traditionnelle et cérémonie de reconnaissance territoriale avec Pierre Morais, consultant à la culture pour la Première Nation Wolastoqiyik Wahsipekyk

LA FRICHE
Un espace virtuel expérimental

Dans une friche, la vie reprend malgré les perturbations. La végétation est à nouveau laissée à elle-même, désormais plus libre de pousser à son propre gré. La verdure est débrouillarde ; elle adapte le rythme de sa croissance au fil des saisons, se sert de ce qui est à sa portée, sait trouver de bon·ne·s allié·e·s, le tout dans le but de perpétuer les cycles du renouveau.

Comme toute flore résiliente, les pratiques artistiques les plus engagées et les plus durables relèvent d'activités qui prolifèrent : expérimentation, échanges de savoirs, périodes de repos, voyages, documentation, recherche, rencontres, collecte de matériaux, etc. Ce foisonnement créateur ne résulte pas forcément en une œuvre achevée, n'ayant pas pour objectif l'atteinte d'une finalité, mais bien celui d'assurer sa propre continuité.

LA FRICHE est un espace virtuel expérimental, créé dans le cadre de l'exposition *Cultiver l'humilité | M8jagen piwihozw8gan*, qui réunit des fragments d'idées fertiles partagés par chacune des artistes présentées. Témoignant d'une pluralité de perspectives et d'approches, les éléments, mis en relation pour former des constellations, soulignent entre autres les savoirs culturels, philosophiques, médicinaux et spirituels que les plantes ont à nous apprendre, ainsi que leur radical potentiel de résistance. Une collection de textes, d'images, d'hyperliens, d'extraits vidéo, de notes et d'enregistrements sonores, *LA FRICHE* est une percée sur ce qui s'épanouit dans leurs démarches de création.

LA FRICHE
A virtual experimental space

On abandoned lands, life returns despite previous disruptions. The vegetation is once again left to itself, now free to grow as it wishes. Plants are resourceful; they adapt the pace of their growth to the passing of seasons, use what is within their reach, know how to find good allies, always seeking to perpetuate cycles of renewal.

Like all resilient flora, the most engaged and durable art practices are nourished by a proliferation of activities: experimentation, exchanges of knowledge, periods of rest, travel, documentation, research, encounters, collecting materials, and more. This creative profusion does not necessarily result in a completed work, as the objective is not to reach an end but to ensure its own continuity.

LA FRICHE is an experimental virtual space—created as an extension of the exhibition *Cultivating Humility | M8jagen piwihozw8gan*—that brings together fragments of fertile ideas shared by each of the artists presented. Evincing a plurality of perspectives and approaches, the elements gathered into constellations underline, among other things, the cultural, philosophical, medicinal, and spiritual knowledges that can be gleaned from plants, as well as their radical potential for resistance. A collection of texts, images, hyperlinks, video excerpts, notes, and sound recordings, *LA FRICHE* offers a glimpse into what makes these creative practices blossom.

Laura Demers
COMMISSAIRE ADJOINTE AU VOLET WEB/
ASSISTANT CURATOR, WEB PROJECT

Remerciements

Elise Anne LaPlante et Véronique Leblanc tiennent d'abord à remercier chaleureusement les artistes pour leur engagement envers leur pratique, leurs relations si singulières avec les plantes et l'art, ainsi que leur ouverture et leur confiance, tout particulièrement significatives dans le contexte souvent fragile des dernières années.

Elles remercient toute l'équipe de ORANGE — Véronique Grenier, Marcel Blouin, Geneviève Barrette, Roxane Chamberland, Mélanie Racicot, Audrey Lebeau, Étienne Rocheleau et Roger Despatie — pour leur généreux accueil et leur travail soutenu. Merci également à Laura Demers pour sa contribution sensible et intelligente avec *LA FRICHE*, ainsi qu'à Ariel Rondeau pour son regard attentionné et éclairant sur le projet à travers le Guide réflexif. Merci à Marie Tourigny, Emmanuelle Charneau et Patrick Thériault, pour avoir si bien saisi l'esprit de ce projet à mettre en images et en pages, ainsi qu'à Colette Tougas, Käthe Roth, Philippe Charland et Fabrice Bouchard pour avoir pris soin de chaque mot et de leur voyage entre les langues.

Elles souhaitent aussi remercier les personnes qui ont rendu les collaborations non seulement possibles, mais surtout enrichissantes et agréables : Marie-Hélène Godin, Nancy Rossi, Mélanie Villeneuve, Steve Fortin, David Bernard, Julie-Anne Tremblay, Vickie Desfossés-Bégin, Mélissa C. Pettigrew, Marie-Claude Hains, Claudie Gagné, Dahlia Milon, André Vézina, Caroline Pigeon, Marc-Etienne Carrier, Pierre Morais, Emmanuel Caron-Garant, Mélanie Brière, Brigitte Mongeau et Nadia Collard. Merci aussi à Michel Durand Nolett, Amélie-Anne Mailhot, Nicole O'Bomsawin, Louis-Vincent Laperrière-Désorcy, Roxanne Lévesque, Nicolas Pinceloup et Anny Schneider pour leur importante contribution au programme public. Elles veulent aussi exprimer leur reconnaissance à Christi Belcourt, Gesig Isaac et Daniel Brière, qui ont croisé leur chemin.

Enfin, elles remercient l'ortie, la mélisse, le romarin, le basilic sacré, l'achillée millefeuille, la camomille et l'avoine qui les ont épaulées au fil des saisons qui ont vu ce projet curatorial prendre forme. Il s'agit du début d'une aventure plus vaste qui se porte à la rencontre de l'art et de la vie des plantes.

ORANGE est reconnaissant envers les membres du conseil d'administration : Émilie Breton, Guy Choquette, Marie-France Daignault, Claude Germain, Daniel LeBlond, Réal Plante et Suzanne Saint-Amour. Enfin, nous remercions particulièrement les commissaires, les artistes, tous nos collaborateur·trice·s, nos partenaires financiers ainsi que nos commanditaires grâce à qui cet évènement triennal est rendu possible pour une 7e édition.

Acknowledgments

Elise Anne LaPlante and Véronique Leblanc would like to warmly thank, above all, the artists for their commitment to their practices, their unique relationships with plants and with art, their openness, and their trust, all of which are particularly significant in the often-fragile context of recent years.

They thank the entire ORANGE team—Véronique Grenier, Marcel Blouin, Geneviève Barrette, Roxane Chamberland, Mélanie Racicot, Audrey Lebeau, Étienne Rocheleau, and Roger Despatie—for their warm welcome and their dedicated work. And their gratitude also goes to Laura Demers for her sensitive and intelligent contribution with *LA FRICHE*, and to Ariel Rondeau for her thoughtful and enlightening attention to the project through the Guide réflexif. Thanks go to Marie Tourigny, Emmanuelle Charneau, and Patrick Thériault, for having so well captured the spirit of the project in their creation of the visual identity, and to Colette Tougas, Käthe Roth, Philippe Charland, and Fabrice Bouchard for seeing to all the words and transporting them between languages.

The curators would also like to express their gratitude to those who made the collaborations not just possible but enriching and enjoyable: Marie-Hélène Godin, Nancy Rossi, Mélanie Villeneuve, Steve Fortin, David Bernard, Julie-Anne Tremblay, Vickie Desfossés-Bégin, Mélissa C Pettigrew, Marie-Claude Hains, Claudie Gagné, Dahlia Milon, André Vézina, Caroline Pigeon, Marc-Etienne Carrier, Pierre Morais, Emmanuel Caron-Garant, Mélanie Brière, Brigitte Mongeau, and Nadia Collard. Thanks go as well to Michel Durand Nolett, Amélie-Anne Mailhot, Nicole O'Bomsawin, Louis-Vincent Laperrière-Désorcy, Roxanne Lévesque, Nicolas Pinceloup, and Anny Schneider for their important contribution to the public program. And they would like to acknowledge Christi Belcourt, Gesig Isaac, and Daniel Brière, who crossed their path along the way.

Finally, they would like to thank the stinging nettle, lemon balm, rosemary, sacred basil, yarrow, chamomile, and oats that sustained them through the seasons during which this curatorial project took shape. This is the beginning of a grander adventure in search of encounters with art and with the life of plants.

ORANGE expresses its thanks to the members of the board of directors: Émilie Breton, Guy Choquette, Marie-France Daignault, Claude Germain, Daniel LeBlond, Réal Plante, and Suzanne Saint-Amour. In addition, we are particularly grateful to the curators, the artists, all our contributors, our financial partners, and our sponsors, all of whom made the 7th edition of this triennial event possible.

ÉQUIPE ORANGE/ ORANGE TEAM

COMMISSAIRES/CURATORS
Elise Anne LaPlante, Véronique Leblanc

COMMISSAIRE ADJOINTE AU VOLET WEB/ ASSOCIATE CURATOR, WEB PROJECT
Laura Demers

CODIRECTION/CO-DIRECTORS
Marcel Blouin, Véronique Grenier

COORDINATION/COORDINATOR
Véronique Grenier

COMMUNICATIONS
Audrey Lebeau

ADMINISTRATION ET SECRÉTARIAT/ ADMINISTRATION AND SECRETARIAL
Geneviève Barrette, Roxane Chamberland

MÉDIATION/MEDIATORS
Mélanie Racicot, Patrick Foisy

DESIGN GRAPHIQUE/GRAPHIC DESIGN
Marie Tourigny, Emmanuelle Charneau

RESPONSABLES TECHNIQUES/TECHNICAL MANAGERS
Roger Despatie, Étienne Rocheleau

ASSISTANCE AU MONTAGE/SET-UP ASSISTANT
Mathilde Varanese

PRÉPOSÉ À L'ACCUEIL/RECEPTIONIST
Patrick Foisy

MEMBRES DE LA NATION W8BANAKI/MEMBERS OF THE W8BANAKI NATION

DIRECTEUR DU BUREAU DU NDAKINA/ DIRECTOR OF THE NDAKINA OFFICE
David Bernard

PORTEUR DE SAVOIRS W8BANAKI/ W8BANAKI KNOWLEDGE KEEPER
Michel Durand Nolett

DIRECTRICE GÉNÉRALE DU MUSÉE DES ABÉNAKIS/ EXECUTIVE DIRECTOR OF THE MUSÉE DES ABÉNAKIS
Vicky Desfossés-Bégin

DIRECTRICE (2020-2021) DU MUSÉE DES ABÉNAKIS/ DIRECTOR (2020–21) OF THE MUSÉE DES ABÉNAKIS
Julie Anne Tremblay

ÉQUIPE JARDIN DANIEL A. SÉGUIN/TEAM AT THE JARDIN DANIEL A. SÉGUIN

DIRECTRICE GÉNÉRALE/EXECUTIVE DIRECTOR
Nancy Rossi

COORDONNATRICE DES ÉVÈNEMENTS/ EVENTS COORDINATOR
Marie-Hélène Godin

HORTICULTEUR·RICE EN CHEF/ CHIEF HORTICULTURISTS
Steve Fortin, Mélanie Villeneuve

RESPONSABLE DES INFRASTRUCTURES/ INFRASTRUCTURE MANAGER
Jean-Charles Gagnon

ÉQUIPE MICROFESTIVAL/ MICRO-FESTIVAL TEAM

CHARGÉE DE PROJET VRILLE | ART ACTUEL/ PROJECT MANAGER
Mélissa C Pettigrew

COMITÉ AVISEUR MICROFESTIVAL/ ADVISORY COMMITTEE
Claudie Gagné, Dahlia Milon, Caroline Pigeon, André Vézina

MEMBRES DE LA NATION WOLASTOQIYIK WAHSIPEKUK/ MEMBERS OF THE WOLASTOQIYIK WAHSIPEKUK NATION

AGENTE À LA RECHERCHE ET AU DÉVELOPPEMENT DE PROJETS CULTURELS/OFFICER, RESEARCH AND DEVELOPMENT OF CULTURAL PROJECTS
Caroline Pigeon

COORDONNATEUR AUX COMMUNICATIONS/ COMMUNICATIONS COORDINATOR
Marc-Etienne Carrier

PROGRAMME, SITE WEB ET LA FRICHE/PROGRAM, WEBSITE, AND LA FRICHE

TEXTES/TEXTS
Elise Anne LaPlante, Véronique Leblanc

TEXTES LA FRICHE/TEXTS FOR LA FRICHE
Laura Demers

GUIDE RÉFLEXIF (LA RUCHE)
Ariel Rondeau

RÉVISION DU FRANÇAIS ET TRADUCTION DE L'ANGLAIS AU FRANÇAIS/FRENCH EDITING AND TRANSLATION FROM ENGLISH TO FRENCH
Colette Tougas

TRADUCTION DU FRANÇAIS À L'ANGLAIS ET RÉVISION DE L'ANGLAIS/TRANSLATION FROM FRENCH TO ENGLISH AND ENGLISH EDITING
Käthe Roth

LECTURE D'ÉPREUVES/PROOFREADING
Käthe Roth, Valérie Savard

IMPRESSION DU PROGRAMME/ PRINTING OF PROGRAM
TC Transcontinental

PROGRAMMATION SITE WEB ET LA FRICHE/ PROGRAMMING, WEBSITE AND LA FRICHE
Patrick Thériault

Prix d'entrée/Admission fees

EXPRESSION
gratuit en tout temps/free of charge at all times

JARDIN DANIEL A. SÉGUIN
adulte 13,00 $ — étudiant 6,00 $/
adult $13,00 — student $6,00

VERNISSAGE ET FINISSAGE
gratuit pour les journées d'ouverture et de clôture/
free of charge for the opening and closing days

Passeport ORANGE Passport

Le passeport ORANGE vous permet de profiter pleinement de la programmation de *Cultiver l'humilité | M8jagen piwihozw8gan* à Saint-Hyacinthe ! /The ORANGE Passport lets you take full advantage of the *Cultivating Humility | M8jagen piwihozw8gan* program in Saint-Hyacinthe!

Le passeport comprend/the Passport includes

- Une entrée au Jardin Daniel A. Séguin/One free entry to the Jardin Daniel A. Séguin
- Un sac réutilisable *Cultiver l'humilité | M8jagen piwihozw8gan* fabriqué au Québec à partir de coton naturel/A *Cultivating Humility | M8jagen piwihozw8gan* tote bag, made in Québec with natural cotton
- Des sachets de semences de plantes médicinales/Packets of medicinal plant seeds
- Deux publications d'éditions antérieures (2012 et 2015)/ Two publications from past editions (2012 and 2015)
- Le choix d'une activité éducative gratuite à EXPRESSION/ Your choice of a free educational activity at EXPRESSION

QUANTITÉ LIMITÉE/LIMITED QUANTITY

coût/cost 20,00 $

PARTENAIRES FINANCIERS/FINANCIAL PARTNERS

PARTENAIRES MÉDIAS/MEDIA PARTNERS

PARTENAIRES EXPOSITION ET PROGRAMME PUBLIC/EXHIBITION AND PUBLIC PROGRAM PARTNERS

COMMANDITAIRES ET COLLABORATEUR·RICE·S/SPONSORS AND COLLABORATORS

Programme public

Le projet *Cultiver l'humilité | M8jagen piwihozw8gan* s'accompagne d'un programme public qui vise à favoriser les rencontres, le partage de savoir-faire et les réflexions collectives autour de la vie végétale.

Rassemblements

Journée d'ouverture

12 juin 2022, 13 h — 18 h
13 h — EXPRESSION
15 h — Jardin Daniel A. Séguin

Performance de Maude Arès

Bouchées préparées par la cheffe Lysanne O'Bomsawin

En présence de Richard O'Bomsawin, chef du Conseil des Abénakis d'Odanak

Boissons et rafraîchissements

GRATUIT

Navette à partir de la station Berri-UQAM, Montréal
Départ 12 h Retour 19 h
Navette à partir du Musée des Abénakis, Odanak
Départ 12 h Retour 19 h

GRATUIT – PLACES LIMITÉES POUR LES NAVETTES

Soirée de contes avec Nicole O'Bomsawin

17 juin 2022, 18 h 30 — 20 h
Jardin Daniel A. Séguin

Boissons chaudes et bouchées sucrées

Apportez vos couvertures !

GRATUIT – SUR RÉSERVATION

Journée culturelle à Odanak

20 juin 2022, 13 h — 17 h
Musée des Abénakis

Marche en forêt dans le sentier Tolba avec le porteur de savoirs w8banaki Michel Durand Nolett

Visites commentées des expositions du Musée des Abénakis

Kiosque interactif sur l'archéologie et les plantes par le Bureau du Ndakina

Goûter traditionnel

GRATUIT

Navette à partir d'EXPRESSION, Saint-Hyacinthe
Départ 12 h Retour 18 h

COÛT : 10,00 $; PLACES LIMITÉES – SUR RÉSERVATION

Microfestival Cultiver l'humilité/ Kihkasik Anelsuwakon

8 au 10 juillet 2022
En collaboration avec VRillE | Art actuel dans le Kamouraska

GRATUIT
POUR CONNAÎTRE LE PROGRAMME, CONSULTEZ LA PAGE 13

Conférence de l'herboriste Anny Schneider

17 juillet 2022, 13 h — 15 h
Jardin Daniel A. Séguin

GRATUIT – SUR RÉSERVATION

Journée de clôture

11 septembre 2022, 10 h — 18 h

10 h — 12 h Marche avec le porteur de savoirs w8banaki Michel Durand Nolett au boisé des Douze

GRATUIT – PLACES LIMITÉS – SUR RÉSERVATION

12 h — 14 h Présence des commissaires à EXPRESSION

14 h Performance de Maude Arès
La gravité organise les hasards. J'ai aimé manger la peau rugueuse des poires

15 h 30 Atelier d'herboristerie politique avec Amélie-Anne Mailhot et invité·e·s

Navette à partir de la station Berri-UQAM, Montréal
Départ 12 h Retour 18 h

GRATUIT – PLACES LIMITÉES POUR LES NAVETTES

Ateliers et activités de médiation

Atelier d'impression végétale

13 août 2022, 10 h — 12 h 30
Jardin Daniel A. Séguin

Visite commentée des œuvres présentées au Jardin Daniel A. Séguin

Cueillette de spécimens végétaux et impressions uniques sur un sac de toile

COÛT : 10,00 $; PLACES LIMITÉES – SUR RÉSERVATION

QUID Art contemporain

9 septembre 2022, 14 h — 16 h
EXPRESSION

Visite commentée suivie d'échanges

Boissons chaudes et bouchées

COÛT : 10,00 $; PLACES LIMITÉES – SUR RÉSERVATION

Visites commentées

14 juin — 10 septembre 2022
Les jeudis et samedis, à 13 h 30
EXPRESSION

GRATUIT

Trousses créatives

14 juin — 10 septembre 2022

Thématique : Que voulons-nous apprendre des plantes ?

5 activités créatives et des surprises amusantes à emporter à la maison

COÛT : 10,00 $; SUR RÉSERVATION

Visites commentées

14 juin — 10 septembre 2022
Jardin Daniel A. Séguin

Sur demande, des visites sont organisées par le service éducatif et de médiation d'EXPRESSION au Jardin Daniel A. Séguin

Les visites peuvent être combinées avec un atelier créatif

Pour réserver une activité ou une visite de groupe, communiquer avec Mélanie à l'adresse suivante : education@expression.qc.ca ou par téléphone : 450-773-4209

COÛT : 1,00 $ À 3,75 $ PAR PERSONNE

INFORMATIONS SUR LES NAVETTES : 450-773-4209 OU WWW.EXPRESSION.QC.CA/ORANGE7

orange

POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS SUR LE PROGRAMME PUBLIC ET POUR CONNAÎTRE NOS HEURES D'OUVERTURE, CONSULTEZ NOTRE SITE WEB :

EXPRESSION.QC.CA/ORANGE/7